

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/ Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/ Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/ Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/ Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/ Pages restaurés et/ou pelliculés |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/ Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/ Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/ Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/ Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Continuous pagination/ Pagination continue |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Includes index(es)/ Comprend un (des) index |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. | Title on header taken from: / Le titre de l'en-tête provient: |
| <input type="checkbox"/> Additional comments: / Commentaires supplémentaires: | <input type="checkbox"/> Title page of issue / Page de titre de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Caption of issue / Titre de départ de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Masthead / Générique (périodiques) de la livraison |

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

| | | | | | | | | | | |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 10X | 12X | 14X | 16X | 18X | 20X | 22X | 24X | 26X | 28X | 30X |
| | | | | | | | | | ✓ | |

L' Abeille.

6me Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. ”

6me Année.

VOL. VI.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 20 OCTOBRE 1853.

No. 2.

LE CHAT PEUREUX.

Au fond d'une obscure prison,
Logeait un rat, d'une grosseur insigne ;
L'âge d'abord l'avait rendu grison,
Puis aussi blanc que la plume du cygne,
Ou peu s'en faut. C'était parmi les rats,
Pour l'âge un vrai Nestor, pour la force un Achille ;
Tant, qu'il glaçait d'effroi le plus hardi des chats,
Qui, devant lui, demeurait immobile.
Lecteur, peut-être avez-vous déjà cru
Qu'un rat pareil ne put jamais éclore
Que dans ma tête ; erreur : plus d'un témoin l'a vu ;
Peut-être même est-il vivant encore.
Quoi qu'il en soit, un chat parisien,
Qui l'avait vu, mais qui ne savait guère
L'art d'élever un fils, disait toujours au sien,
Quand il se mettait en colère :
“ Coquin, pendard, que fais-tu là !
Je te fais manger, prends-y garde,
Par le gros rat ; il nous regarde :
Hem ! veux-tu bien ? . . . encore ! hol !
Gros rat ; venez : bon ! le voilà :
Emportez-moi ce chat, qui n'est pas sage . . . ”
De ce gros rat enfin son père, en tous les cas,
L'effraya tant dans son jeune âge,
Que sans cesse depuis, changeant de personnage,
Ce chat fuyait devant les rats.

Sans sa nourrice et semblable menace,
Tel, qui mourut en lâche, eût pu vivre en héros.
Mères, soignez-y bien ; dans de jeunes cerveaux
Tout se grave et ricu ne s'efface.

IMBERT.

RÉCIT DES VOYAGES ET DES DÉCOUVERTES DU P. JACQUES MARQUETTE, DE LA COM- PAGNIE DE JÉSUS EN L'ANNÉE 1673, ET AUX SUIVANTES.

Il y avait longtemps que le Perc méditait cette entreprise, porté d'un très ardent désir d'estendre le royaume de Ch., et de le faire connoître et adorer par tous les peuples de ce pays. Il se voyoit comme à la porte de ces nouvelles nations, lorsque des l'année 1670, il travailloit en la mission de la pointe du St. Esprit qui est à l'extrémité du lac Supérieur aux Outaouacs, il voioit mesme quelquefois plusieurs de ces nouveaux peuples des quels il prenoit toutes les connoissances qu'il pouvoit, c'est ce qui luy a fait faire plusieurs efforts pour commencer cette entreprise, mais tousiour inutilement, et mesme il avoit perdu l'esperance d'en venir about lorsque Dieu en fit naître cette occasion.

En l'année 1673, M. le Comte de Frontenac nostre gouverneur, et M. Talon nostre Intendant, connoissan-

l'importance de cette découverte, soit pour chercher un passage d'icy jusqu'à la mer de la Chine, par la riviere qui se décharge a la mer Vermeille ou Californie, soit qu'on voulu s'assurer de ce qu'on a dit du depuis, touchant les 2 Royaumes de Thegumio et de Quivira, limitrophes du Canada, ou l'on tient que les mines d'or sont abondantes, ces Messieurs, dis-je, nommerent en mesme temps pour cette entreprise le sieur Jolyet qu'ils jugerent tres propres pour un si grand dessein, estant bien aise que le P. Marquette fut de la partie.

Ils ne se tromperent pas dans le choix qu'ils firent du sieur Jolyet, car c'estoit un jeune homme natif de ce pays, qui a pour un tel dessein tous les avantages qu'on peut souhaiter : il a l'expérience et la Connoissance des Langues du Pays des Outaouacs, ou il a passé plusieurs années ; il a la conduite et la sagesse qui sont les principales parties pour faire reussir un voyage également dangereux et difficile. Enfin il a le courage pour ne rien apprehender, on tout est à craindre, aussi a-t-il remply l'attente qu'on avoit de luy, et si après avoir passé mille sortes de dangers, il ne fut venu malheureusement faire naufrage au port, son canot ayant tourné au dessous du sault de St. Louys proche de Montreal, ou il a perdu et ses hommes et ses papiers, et d'on il n'a eschappé que par un espee de miracle, il ne laissait rien à souhaiter au succès de son voyage.

Le jour de l'Immaculée Conception de la Ste. Vierge, que j'orais tousiour invoqué depuis que je suis en ce pays des Outaouacs, pour obtenir de Dieu la grace de pouvoir visiter les nations qui sont sur la riviere de Missis-pi, fut justement celui auquel arriva M. Jolyet avec les ordres de M. le comte de Frontenac nostre gouverneur et de M. Talon nostre Intendant, pour faire avec moy cette découverte. Je fus d'autant plus ravy de cette bonne nouvelle, que je voiois que mes desseins alloient être accomplis et que je me trouvois dans une heureuse nécessité d'exposer ma vie pour le salut de tous ces peuples et

particulièrement pour les Illinois qui m'avoient prié avec beaucoup d'instance lorsque j'estois a la pointe du St. Esprit de leur porter chez eux la parole de Dieu.

Nous ne fumes pas long temps a préparer tout nostre equipage quoyque nous nous engageassions en un voyage dont nous ne pouvions pas prévoir la durée ; du Bled d'Inde avec quelque viande boucanée furent toutes nos provisions, avec lesquelles nous nous embarquames sur 2 canots d'écorce, M. Jolyet et moy avec 5 hommes, bien resolu a tout faire et a tout souffrir pour une si glorieuse entreprise.

Ce fut donc le 17e jour de May, 1673, que nous partimes de la mission de St. Ignace a Michilimakinac, ou j'estois pour lors ; la joye que nous avions d'être choisis pour cette expedition animoit nos courages et nous rendoit agreables les peines que nous avions a ramer depuis le matin jusqu'au soir ; et parceque nous allions chercher des pays inconnus, nous apportames toutes les precautions que nous pûmes, afin que si nostre entreprise estoit hazardeuse elle ne fut pas temeraire ; pour ce sujet nous primes toutes les connoissances que nous pûmes des sauvages qui avoient frequemment ces endroits la et mesme nous tracames sur leur raport une carte de tout ce nouveau pays, nous y fimes marquer les rivieres sur lesquelles nous devions naviger, les noms des peuples et des lieux par lesquels nous devions passer, le cours de la grande riviere, et quels ruisseau devont nous devions tenir quand nous y serions.

Surtout je mis nostre voyage sous la protection de la Ste. Vierge Immaculée, luy promettant que si elle nous faisait la grace de découvrir la grande riviere, je luy donnerois le nom de Conception et que je ferois aussi porter ce nom a la premiere mission que j'établirais chez ces nouveaux peuples, ce que j'ay fait de vray chez les Illinois.

Avec toutes ces precautions nous faisons jouer joyeusement les avirons, sur une partie du Lac Huron, et celui des Illinois, et dans la baye des Puans.

La premiere nation que nous rencontrames, fut celle de la tolle avoine. J'entray dans leur riviere pour aller visiter

ces peuples auxquels nous avons prêché l'Évangile depuis plusieurs années, aussi se trouve-t-il parmi eux plusieurs bons chrétiens.

La folle avoine dont ils portent le nom, parcequ'elle se trouve sur leurs terres est une sorte d'herbe qui croit naturellement dans les petites rivières dont le fond est de vase, est dans les lieux marécageux ; elle est bien semblable à la folle avoine qui croit parmi nos bleds. Les épis sont sur des tigeaux noués d'espace en espace, ils sortent de l'eau vers le mois de juin et vont toujours montant jusqu'à ce qu'ils surmontent de deux pieds environ. Le grain n'est pas plus gros que celui de nos avoines, mais il est une fois plus long, aussi la farine en est elle bien plus abondante. Voici comme les sauvages la cueillent et la préparent pour la manger. Dans le mois de septembre qui est le temps propre pour cette récolte, ils vont en canot au travers de ces champs de folle avoine, ils en secouent les épis de part et d'autre dans le canot, à mesure qu'ils avancent ; le grain tombe aisément s'il est meur, et en peu de temps ils en font leur provision. Mais pour le nettoyer de la paille et le dépouiller d'une pellicule dans laquelle il est enfermé, ils le mettent sécher à la fumée, sur un gril de bois sous lequel ils entretiennent un petit feu, pendant quelques jours, et lorsque l'avoine est bien sèche, ils la mettent dans une peau en forme de poche, laquelle ils enfoncent dans un trou fait à ce dessein en terre, puis ils la pillent avec les pieds, tant et si fortement que le grain s'étant séparé de la paille, ils le vannent très aisément, après quoy ils le pillent pour le réduire en farine ; or même sans être pillé ils le font cuire dans l'eau, qu'ils assaisonnent avec de la graisse et de cette façon on trouve la folle avoine presque aussi délicate, qu'est le ris, quand on n'y met pas de meilleur assaisonnement.

L' Abeille.

“ Forsan et hæc olim meminisse juvabit. ”

QUÉBEC, 20 Octobre 1853.

Il est dans l'année scolaire un événement bien remarquable, une époque dont les souvenirs se perpétuent longtemps dans la mémoire de l'écolier. Cette époque, c'est celle de la retraite ; ce sont ces jours heureux, où, rassemblés dans l'enceinte chérie d'une chapelle consacrée à Marie, nous méditons sur l'importance de cette grande vérité : *unum est necessarium*. Tel a donc été notre bonheur pendant le cours de la semaine qui vient de s'écouler : mais qu'ils sont rapides les moments consacrés au Seigneur ! Oui, déjà elles sont

passées ces heures de salut, et le dimanche pour plusieurs d'entre nous, passées pour toujours !

La retraite nous a été prêchée, cette année, par un des membres de cet ordre religieux, dont la société et la religion ressentent les immenses bienfaits, mais ne peuvent les calculer. Que pouvons-nous faire pour ces dignes apôtres de l'Évangile, qui daignent venir répandre dans nos âmes les trésors de l'innocence et de la paix ? Et en ce moment, quel tribut de reconnaissance ne devons-nous pas offrir au R. P. Mercier, dont le souvenir ne s'effacera jamais de nos cœurs ? Ce que nous pouvons faire, c'est d'être fidèles aux avis qu'il nous a donnés : voilà toute la récompense qu'il attend de nous.

Tout à tout la raison, la foi, la crainte et l'espérance viennent parler à nos cœurs ; c'est d'abord la *fièvre de l'homme* qui réclame mon attention : *pourquoi suis-je dans le monde ?* A cette question, mille voix s'élèvent de toutes parts et me répondent : *Pour servir Dieu*.

Mais bientôt on m'invite à faire un retour sur moi-même et à examiner quel a été jusqu'à ce jour le but de tous mes efforts ; hélas ! combien de fois ai-je dirigé mes pas vers cet abîme de maux effroyables et éternels dont on me fait la peinture pour m'en détourner !

O douce et sainte espérance ! hâte-toi de venir à mon secours ! montre-moi mon Sauveur expirant sur la croix pour me retirer de cet abîme où je me suis engagé ; ouvre-moi ces fontaines salutaires où mon âme régénérée trouvera la consolation et le salut !

Voilà, chers lecteurs, en trois mots, toute notre retraite. Le R. P. prédicateur nous avait recommandé d'y *entrer tout entiers* et d'y *rester seuls*, afin de pouvoir en *sortir tout autres* ; il me semble que nous avons assez bien rempli les deux premières conditions, l'avenir dira, nous l'espérons, que nous n'avons pas laissé passer en vain *les jours de salut*.

Dimanche soir, jour de la clôture, nous avons mis nos résolutions aux pieds de notre bonne Mère, puisse-t-elle les avoir pour agréables et nous obtenir d'y être fidèles, non pas seulement un jour, une semaine, un mois, une année, mais **TOUJOURS !**

MM. Les Ecclésiastiques viennent aussi de faire une retraite de huit jours. Le R. P. Schneider, dont le souvenir ne s'est point effacé de notre mémoire, en a été le prédicateur.

LISTE DES ORDINATIONS A QUÉBEC DEPUIS LE MOIS DE JUILLET.

17 Juillet. M. M. Félix Brunet et

Joseph Laguëux ordonnés prêtres.

6 Aort. M. Louis Beaudet tonsuré.

24 Septembre. M. M. Eloi Yon et Fidèle Morissette ordonnés sous-diacres M. François Plumondon, diacre ; M. M. Dominique Racine et Edouard Lafard prêtres.

2 Octobre. M. Fidèle Morissette ordonné diacre et M. F. Plumondon, prêtre 9 Octobre. M. Fidèle Morissette ordonné prêtre. Cette dernière ordination a été faite par Mgr. de Tloa ; et toutes les autres l'ont été par Sa grâce Mgr l'archevêque.

15 octobre. *Tonsurés*. M. M. Js. Frs. Léon Rousseau, Ulric Rousseau, J. Bte. Villeneuve, J. Bte. Blouin, Ferd. Laliberte Dam. Gonthier, Ed. Guilmet, Jac. Côte Pierre Drolet, Chs. Cloutier.

Le 16 octobre. *Tonsurés*. M. M. John Lee, du diocèse de Toronto, et John O'Brien de celui de Kingston.

Minorés. MM. Ferd. Catellier, J. Elz. Michaud, Chysophore Lafontaine, Jos. Frs. Bérubé, Jos. P. Catellier, J. C. Fiset, Ad. Jg. Js. Legaré, Antoine Martel, And. J. Roy, Jean God. Gaudin, Ls. Chs. Ov. Grenier, et Le. R. Casgrain.

Sous-diacre. M. John P. Colfer.

Diacre M. Eloi Yon.

ORDINATIONS AU COLLÈGE DE STE. ANNE.

Le 8 octobre, dans la chapelle du Collège :

Minorés, M. M. Pierre Lagacé et Joseph Hudon ;

Le 9 octobre, à l'église paroissiale : *Tonsurés*, M. M. Pierre Stanislas Vallée, Pierre Dumas, Geo. Fréd. Casgrain, F. X. Ludger Blais, Roger Boily et James Murphy.

Sous-Diacres. M. M. Pierre Lagacé et Maximin Fortin.

Le 16 octobre, dans la chapelle du Collège :

Diacres. M. Pierre Lagacé et Maximin Fortin.

CHANGEMENTS ECCLÉSIASTIQUES DANS LE DIOCÈSE DE QUÉBEC.

M. D. Martineau de Québec à St. Joseph, N.B.

M. A. Racine de St. Joseph à Québec.

M. L. Gill de Québec à la Grande-Baie,

M. H. Belle-isle de Ste. Hénédine à Beaumont,

M. C. Beaumont de Beaumont à Ste. Hénédine.

ELECTION DE LA CONGRÉGATION.

Préfet M. Pierre Saucier.

1er. Assistant. M. Joseph Hoffman.

2nd. Assistant. M. Jean Matte.

Secrétaire M. Joseph Dumas.

Trésorier M. Benjamin Pâquet.

ACADEMIE DE ST. DENYS,

Officiers pour l'année courante.

Président, M. Pierre Roussei,

Sécretaire, M. Thos. Chandonnet,

Censeur, M. Benj. Pâquet,

Scrutateur, M. Pierre Audet,

Conseillers, MM. Jean Matte [second censeur], Honoré Lecours et Joseph Hoffman.

**OFFICIERS DE LA SOCIÉTÉ-LAVAL
DEPUIS LE 2 OCTOBRE.**

Président. M. B. Pâquet.
Vice-Président. M. T. Chandonnet.
Secrétaire. M. C. Morisset.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS D'ÉDUCATION.

Les habitants de Rimouski ont tenu une assemblée dans laquelle ils ont ouvert une souscription de 8 à 900 louis, afin de se procurer une maison d'éducation supérieure. Il ne s'agit pas d'un nouveau collège proprement dit, mais d'un établissement où l'on enseignera quelque chose de plus que dans les écoles ordinaires.

Le collège de Notre Dame de Lévis est ouvert le 15 Septembre dernier sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Le collège de St. Michel, institution industrielle, commerciale et agricole, a été ouvert le 15 Août dernier sous la direction de M. F. X. Toussaint.

**UNIVERSITÉ DU COLLÈGE MCGILL,
MONTREAL.**

Cette université a subi des modifications importantes. La chaire de théologie, entre autres, a été abolie. L'université comprend maintenant les facultés suivantes :

Faculté de Loi. — M. W. Badgley, doyen de la faculté. Les autres professeurs seront nommés ci-après.

Faculté de Médecine. — Professeurs, MM. les docteurs Holmes, G. W. Campbell, A. F. Hall, McCullough, C. T. Brunneau, Crawford, Fraser, Scott, Wright et Howard.

Faculté des arts. — Professeurs, les révérends Leach, Davies et MM. Andrews, Howe, révérend A. de Sola. Lecteur sur les littératures Française et Allemande, M. McGrath.

L'on vient de faire l'acquisition pour la cathédrale des Trois-Rivières, d'un emplacement situé à quelques arpents de l'église paroissiale.

D'après un document soumis au parlement impérial, les colonies ont, l'an dernier, coûté à la grande Bretagne les sommes suivantes :

| | |
|---------------------------------|------------------|
| Canda | £ 322,203 |
| Nouvelle Ecosse | 131,570 |
| Nouveau-Brunswick | 12,615 |
| Ile du Prince Édouard | 3,245 |
| Terre Neuve | 31,100 |
| Total | £ 590,733 |

Le nombre d'émigrants arrivés au port de Québec, cette année à la date du 23 Juillet, est, d'Angleterre, 5,208; d'Irlande, 8,974; d'Écosse, 1,624; du continent, 5,661; et des ports inférieurs, 303. Total, 21,770. Le nombre total à cette date l'année dernière était de 24,315.

A la fin de septembre a eu lieu l'exposition industrielle et agricole provinciale au pied de la montagne de Montréal. Le terrain quoique humide sur plusieurs points, était vaste et propre aux grandes démonstrations de ce genre. On y comptait jusqu'à 20 mille personnes qui donnaient à l'exposition un surcroît extraordinaire de vie et d'intérêt. La fête s'est terminée par un feu d'artifice.

La ligne du chemin de fer entre Montréal et Portland a été ouverte le 18 juillet.

M. le major Campbell de Saint Hilaire a obtenu par acre la quantité extraordinaire de 42 minots de blé d'automne sur quelques unes de ses terres situées dans sa seigneurie. Deux de ses voisins qui ont suivi son système de culture, ont aussi obtenu une abondante récolte.

Décédée à St. Ambroise le 13 du courant, à l'âge de 76 ans, dame Jeanne Blondeau épouse de feu Sieur Etienne Auclair, et mère du révérend messire Joseph Auclair, Curé de Québec.

PREMIERS

Rhétorique.

C. Morisset, en version grecque.

A. Trudelle, en thème.

J. Bossé, en version latine.

Seconde.

J. Martel, en thème.

J. Nadeau, en version.

Troisième.

J. Chaperon, en vers.

F. Lambert, en version grecque.

J. B. Gagnon, en thème.

en version latine.

Quatrième.

A. Pelletier, (2 fois) en version.

L. Pâquet, (2 fois) en thème.

Cinquième.

P. Villeneuve, en français.

L. Lambert, en version.

L. Dion, en thème.

Sixième.

E. Martin, } en version.

P. Mackay, }

E. Martin, en thème.

G. Saint-Pierre, en version.

Septième.

J. Hamel, en français.

Huitième.

A. Vézina, en français.

NOUVELLES FRANÇAISES.

Le 25 et le 26 Septembre, une tempête violente régna le long des côtes de France et de Hollande et causa une grande destruction de biens et de personnes. Rotterdam et d'autres villes de Hollande furent inondées et le vapeur *Zuyderzee*, d'Amsterdam, périt avec 100 person-

nes. Le vapeur en fer *Camaton* qui venait de Hull à Hambourg, périt aussi avec quelques personnes. Beaucoup de bâtiments dans la Mersey furent plus ou moins endommagés.

Au moment où nous mettons sous presse nous apprenons que la guerre n'est pas déclarée entre la Turquie et la Russie comme la malice précédente nous en avait donné la fausse nouvelle.

« Le 8 Septembre, dit l'*Univers*, une députation de *Sofias* [étudiants en droit et en théologie musulmane.] s'est présentée à la porte, chez le grand visir, et lui a remis une adresse signée par plus de 100 membres du corps enseignant. Cette adresse est un acte d'accusation en règle contre le parti de la réforme et contre tout ce qu'il a fait depuis 20 ans de contraire au Koran et à ses prescriptions sacrées. On demande si le Sultan est décidé à détruire en quelque sorte de ses mains le code religieux de l'Islamisme, et l'on s'y plaint amèrement de la conduite du divan dans la question actuelle.

« Vous nous avez déclaré dans votre manifeste, disent ces Ulémas, que par l'occupation des Principautés, la Russie a violé les traités. Les ministres du Sultan ignorent-ils donc que d'après les prescriptions les plus explicites, les plus précises de notre loi sainte, une violation de pactes aussi solennels ne peut être réparée que par la guerre et l'effusion du sang des infidèles ? »

« Dans peu d'années, disait Napoléon, la Russie aura Constantinople, la plus grande partie de la Turquie et la Grèce. Ce résultat est aussi certain que s'il existait déjà. . . Les puissances qui en souffriront sont l'Angleterre, la France, la Prusse et l'Autriche. Pour ce qui est de cette dernière il sera facile à la Russie d'obtenir son appui; et la Prusse, l'Angleterre et la France unies ne pourront résister à la Russie. »

On lit dans un Journal de St. Pétersbourg : « La ville du grand Constantin sera ébranlée et tremblante à l'éclat des paroles de la Russie, et la moitié du monde a les yeux fixés sur le Russe avec non moins d'étonnement que d'espérance. »

« Que notre voisin appelle à son secours qui il voudra, pour nous nous ne compterons jamais ni les ennemis, ni les victoires; leurs efforts seront inutiles, parceque le temps fixé par la volonté divine est arrivé, et l'aigle à deux têtes a étendu ses ailes pour prendre son vol vers des contrées bien éloignées de nous. »

« Donc il ne s'agit pas que de la Turquie, que tout à l'heure on disait voisine. »

ROME. Le 21 Août a eu lieu la béatification du R. P. Jean de Britto. Né à Lisbonne le 1er Mars 1647, il entra dans la compagnie de Jésus en 1662 et partit en 1674 pour la mission de l'Inde où il recueillit la couronne du martyr le 8 Janvier 1693.

ESPAGNE. Une lettre de Madrid annonce une nouvelle crise monétaire comme imminente, et dit que dans les cercles politiques privés, on disaient librement la convenance de déposer la reine.

HOLLANDE. La session des États-Généraux des Pays-Bas a été close le 17 septembre par M. Van Reenens, ministre de l'intérieur, qui a rempli en cette circonstance les fonctions de commissaire royal.

TREMBLEMENT DE TERRE EN GRÈCE. La ville de Thèbes a été presque entièrement détruite par un tremblement de terre. Voici, sur cette catastrophe, quelques détails extraits de la *Gazette de Trieste*.

Onze personnes ont perdu la vie, et 18 seulement blessées, ont été tirées des décombres. Toutes les maisons construites en bois ont été renversées, et les autres rendues inhabitables. La population campe en pleine air. L'eau, autrefois si abondante à Thèbes, y est maintenant fort rare.

Le roi et la reine se sont empressés de secourir leurs sujets victimes de cette terrible catastrophe. Près de Thèbes 17 villages ont été rendus inhabitables. La ville de Chalcis a perdu quelques maisons. Depuis 18 années les tremblements de terre continuent à Thèbes et à Athènes. Il y a eu plusieurs secousses dans l'espace de 24 heures.

INDE. Le choléra et la famine y font depuis longtemps de grands ravages.

CALIFORNIE. Le fameux Jorchim, auteur de beaucoup de déprédations, a été pris et mis à mort.

On commence à cultiver les terres, au lieu de se livrer uniquement à la recherche de l'or. Le Rédacteur du *Chronicle* a vu des avoines de huit pieds et quatre pouces de haut.

La police a saisi le matériel d'une bande de faux monnoyeurs, d'un travail supérieur et coûtant au moins dix mille dollars.

On a découvert des mines de charbon à Shasta. On parle de découvertes d'or d'une nature fabuleuse; on peut croire que ce sont des bruits répandus par des personnes intéressées.

Les démocrates paraissent avoir le dessus dans les nouvelles élections. La dépense des frais d'impression publique s'est montée à près de \$ 300,000 pour l'année dernière.

La valeur des propriétés de San-Francisco a augmenté de 64 par 100 en 12 mois.

NINIVE. M. Victor Place, consul de France à Mossoul, où il exécute en ce moment des fouilles si intéressantes, écrit de Ninive une lettre dont nous extrayons le passage suivant.

"Ce pays est plein des souvenirs les plus curieux, et en voici un qui vous surprendra sans doute. La semaine dernière, la ville de Mossoul a célébré trois jours de jeûne, suivis d'un jour de réjouissance, en commémoration de la pénitence imposée aux Ninivites par Jonas. Comme ce fait s'accomplit de temps immémorial dans le pays, on le trouve fort naturel, et l'année dernière, on ne m'en parla qu'assez longtemps après qu'il était passé.

"Mais, cette année-ci, j'ai tenu à en être témoin par moi-même; et vous pouvez dire que vous tenez d'un consul présent sur ses lieux, qu'une ville entière consacre tous les ans un des faits les plus étranges et les plus anciens de la Bible. Ce qu'il y a de plus frappant, c'est que les musulmans eux-mêmes respectent cette tradition et font la fête le même jour que les chrétiens.

"Il est vrai que le Koran renferme un chapitre entier consacré à Jonas, et qu'en face de Mossoul il y a, sur un monticule artificiel, une mosquée très-vénérée qui passe pour recouvrir le tombeau du Prophète. Elle est même si vénérée que, bien que nous ayons la preuve que ce monticule renferme de précieux restes de l'archéologie assyrienne, il ne nous a pas été possible d'y faire des fouilles.

"Toucher à la terre qui supporte le tombeau de Jonas, ce serait s'exposer à faire éclater une révolution. Chaque vendredi, à l'heure de la prière, on vient en masse de Mossoul y faire un pèlerinage.

"Rapprochez ces faits du respect qui entoure encore le tombeau de Daniel à Suze où les hommes de toutes les religions vont prier; et qu'on ne violerait qu'en s'exposant à être massacré, et dites-moi s'il y a un pays qui puisse intéresser davantage un de vos anciens élèves.

"Voulez-vous un autre souvenir de la Bible qui a son côté d'autant plus curieux que son existence ne dépend pas de la volonté des hommes? Vous vous rappelez le fameux poisson du jeune Tobie, dont l'existence a paru difficile à admettre dans un fleuve où l'on ne s'attend pas à voir un poisson assez gros pour effrayer un homme.

"Eh bien! ce poisson existe, on le pêche souvent dans le Tigre, et je vous assure qu'il est armé de terribles dents.

Lorsque je serai moins occupé, j'irai avec quelques hommes en prendre un de la plus grande taille qu'il sera possible, et si je réussis, je porterai sa peau au Muséum d'histoire naturelle. On m'en a bien apporté un hier, mais d'abord, ce n'était pas moi qui l'avais pêché, et ensuite il pesait à peine trois cents livres; c'est trop petit. Je l'ai distribué à mes ouvriers chrétiens qui sont maigre."

SOHAIT INSENSÉ D'UN AVARE.

Un vœu exorbitant, exprimé par un avaricieux, a été l'occasion d'un curieux calcul. Cet homme prétendait que la possession d'un million de millions de francs pourrait seule satisfaire sa soif de numéraire, et qu'alors il passerait sa vie à les compter et recompter. On lui prouva ainsi que sa prétention était irréalisable. Même en comptant vite, on ne pourrait compter, franc par franc, que 170 à la minute; en supposant qu'on atteignît le chiffre de 200, on compterait 12,000 francs en une heure, 288,000 fr. en un jour, 105, 120, 000 fr. en un an, et 10,512,000, 000 fr. en cent ans. De sorte que, si Adam avait commencé à compter depuis l'origine du monde, il lui aurait fallu 9, 312 ans, 5 heures et 20 minutes. Il serait donc encore loin aujourd'hui d'être au bout de sa tâche.

ÉPITAPHE DE MIRABEAU.

L'Eternel fatigué des crimes de ce monde,
Et voulant le punir par un cruel fléau
Recueillit un instant sa sagesse profonde,
Puis dit à Lucifer : *Engendre Mirabeau*.
Le diable alors le fit à son image,
D'une peau dégoûtante enveloppa ses traits,
Dans son esprit mit l'inférieure rage,
Et dans son cœur tous les forfaits.
Mais par les charmes du langage,
Sur les mortels il prit tant de pouvoir,
Que le démon, dont il passa l'espérance,
Devint jaloux de son ouvrage,
Et ne vit plus en lui qu'un rival odieux,
Dont il crut devoir se défaire.
Il eut raison : ce monstre audacieux
Aurait fini par détrôner son père,
Envahir les temples des dieux,
Et placer l'enfer sur la terre.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A la Petite-Salle, M. F. Aubé.
Chez les Externes, M. P. Saucier.
Au Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. T. Provost.
Au Collège de l'Assomption, M. A. E. H. Tranchemontagne.
Au Collège de Ste. Anne, M. ———
J. B. MARCOUX, *Gérant*.